

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 13 (1937)
Heft: 40

Artikel: Mit dem Adler auf der Fuchsjagd
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-751978>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mit dem Adler auf der Fuchsjagd

Photos Franco-Pressa



Der kaukasische Bauer Dowlibak Kochonow auf der Adlerbeize. Er hat vier Königadler auf dem Arm, jeder der Schiefer eines Herrn, bis er logen muß. Er weiß, daß er sonst in, sobald ihn die Haube weggenommen wird. Wenn die geduldet ist, wird er umgehängt.

Sur le poing de son maître le paysan Kausak, Doolibak Kochonow, Faible royal reste immobile tant qu'il est encapuchonné.

Die Falkenbeize war im Mittelalter eines der vornehmsten Vergnügungen der Fürsten und großen Herren. In Persien, Afghanistan und am Rande der Sahara hat sich diese Art der Jagd mit dem Jagd- und Wandfalken bis heute erhalten. Die Bewohner von Kasachstan und Kirgisistan, den zwei gebirgigen und wilden Sowjetstaaten an der chinesischen Grenze, tief im unwirtlichsten Innerasien, ihrerseits haben sich zur Jagd einen andern Raubvogel ausgesucht und abgerichtet: den Königadler. Mit ihm machen sie Jagd, aber nur auf den Fuchs.

Chasse au renard à l'aide d'un aigle royal, vision moyenâgeuse aux confins de l'Asie

L'archéologie nous apprend que l'on pratiquait déjà la fauconnerie au V^e siècle avant l'ère chrétienne. Introduite en France sous les Mérovingiens, cette chasse pour grand rapace atteint son apogée sous Louis XIII. Le fauconnerie royale, partie importante de la maison de Roi, comprenait alors outre le grand fauconner, une nombreuse suite d'hommes et de chiens. On distinguait alors entre fauconnerie de haut vol et fauconnerie de bas vol. Pour la première, on employait les gerfauts, lesiers, faucons et émerillons. Pour la seconde, oiseaux et chiens. Ces arts à donner et le dressage de rapace dépendent de son âge et de son espèce. Le fauconner doit donc savoir si le faucon est « mâle », c'est-à-dire pris au vol, « brève », capable de se poser sans l'aide des ailes, « peler », un « passage » capturé au moment de la migration, il est « bridé » ou « ligé » de plus d'un an. De ses jours sont quelques grands oiseaux alpins, par un mercant pratiquant encore le noble chasse au faucon. Mais jamais encore on n'entend parler de chasse avec un aigle royal. Le reportage photographique que nous vous présentons indique que cet incroyable usage est pratiqué, exclusivement pour la chasse au renard, par les habitants de Kausak et du Kirgistan, aux confins de la Russie soviétique dans les districts montagneux voisins la Chine.



Der Adler überbringt seinem Herrn den erwiderten Fuchs. Das vollzieht sich oft nicht so reibungslos wie es auf dem Bilde anzusehen. In diesem Ausblick verweigert der Hirt Jäger zuweilen seine gute Erziehung — er wird wieder richtiger Raubvogel und gibt darum sein Opfer nur widerwillig her. Sein Herr muß ihm die Beute regelrecht aus den Fängen entwinden.

Zufrieden mit der schönen Beute reitet der Bauer Dowlibak Kochonow und sein behäbiger Jagdbühel auf dem struppigen Kirgisentierchen in sein Quartier.

La chasse est terminée. Son aigle encapuchonné sur le poing et un renard sur le gerfaut, Doolibak Kochonow s'apprête à rentrer au camp.



Mit mächtigem Flügelhag, entblößten Hängen, schwingt sich der Adler in die Luft, um 200-300 Meter hoch kreisend Anzeichen nach Beute zu lauern. Hat sein adrehtes Auge einen Fuchs in der Steppe entdeckt, so er pflichtgemäß über ihn ansetzt, auf sein Opfer nieder. Es ist ganz ungewöhnlich, daß der Fuchs ausweichen kann.

Le chasseur a découvert son aigle. Le rapace prend son vol et en quelques instants repère le renard. Il fonce alors sur lui, il est impossible que sa proie lui échappe.



Die Beute ist geschlagen. Fest hält der Adler den Fuchs in den Fängen, über ihn mit starrer Härte seinen starken Schnabel, rührt noch einige Augenblicke aus und erhebt sich dann mit der Beute, um sie seinem Herrn zu überbringen.

L'aigle royal a foncé sur le renard. Il le maintient à terre dans ses serres et lui porte quelques coups de bec mortels avant de le rapporter à son maître.



Zufrieden mit der schönen Beute reitet der Bauer Dowlibak Kochonow und sein behäbiger Jagdbühel auf dem struppigen Kirgisentierchen in sein Quartier.

La chasse est terminée. Son aigle encapuchonné sur le poing et un renard sur le gerfaut, Doolibak Kochonow s'apprête à rentrer au camp.